

Saison 2017-2018

Dossier pédagogique

Lumen

Cie Le bruit du frigo



Dates de représentations :

Lundi 29 janvier 14h & 20h30

Mardi 30 janvier 10H & 14h

Mercredi 31 janvier 10h

Durée : 50 min

Dossier réalisé par Dominique Chassain, professeure missionnée par l'Académie de Poitiers
Service éducatif du Moulin du Roc, Scène nationale de Niort

Contact référente médiation culturelle du cycle 4 à l'enseignement supérieur : Mélanie Guitton |
m.guitton@moulinduroc.asso.fr | 05 49 77 32 43

LUMEN – L'enjeu artistique

Dans ce spectacle, Cédric Laurier propose une variation corporelle et d'ombres, sans texte, de la nouvelle de Guy de Maupassant, *le Horla*. **Comment expliquer le parti pris artistique et esthétique du metteur en scène ?**

Les activités proposées dans cette partie ont pour but de se projeter dans le spectacle à partir du dossier artistique. L'objectif est d'amener les élèves à reformuler les intentions du metteur en scène, son projet et à lister les solutions artistiques, esthétiques et techniques qu'il a envisagées. C'est aussi l'occasion d'aborder le lexique et les notions spécifiques au spectacle vivant.

* Avant le spectacle

S'emparer du dossier artistique



lumen

Création 2013-2018
Théâtre corporel et ombre



Unité de flux lumineux, le lumen prend ses racines dans l'énergie rayonnante qui le transporte, mais avant tout il ne doit son existence qu'aux yeux de l'observateur.

Un dossier artistique ou de diffusion permet de donner envie à un théâtre d'acheter un spectacle en lui donnant les informations nécessaires pour qu'il puisse décider s'il est ou non programmable dans sa structure, selon son cahier des charges ou sa ligne artistique. Il comporte généralement une note d'intention, un synopsis, le projet artistique, les éléments techniques, la biographie / curriculum vitae des artistes.

Suggestions d'activités

● **Feuillage du dossier** : identifier et délimiter les parties constitutives du dossier

● **La compagnie et les artistes**

- Identifier la compagnie, du ou des créateurs du spectacle, des artistes contribuant au projet

- Relever la spécialité artistique de chacun d'eux de manière à percevoir les domaines et compétences mobilisés pour ce spectacle

- Prolongement : identifier les différents métiers du spectacle vivant par exemple sous forme de jeu d'associations (un métier / une définition)

● **La note d'intention**

- Mettre en évidence les caractéristiques de l'énonciation : emploi de la première personne (parole de l'émetteur / subjectivité du propos)

- Reformuler l'origine du projet, ce qui a motivé, d'un point de vue personnel, le metteur en scène

- Les thèmes explorés et ce qu'ils ont, a priori, d'innovants, de singulier

● **Le synopsis**

- Repérer le(s) personnage(s) et les lieux

- Identifier la situation de départ, ce qui vient la bouleverser et sera à l'origine du conflit

- Identifier les références culturelles et littéraires, dire s'il s'agit d'une adaptation ou d'une création

● Le projet artistique

- Reformuler le but, l'objectif du projet, l'ambition du metteur en scène
- Lister les solutions, les moyens esthétiques, formels et techniques envisagés pour répondre aux intentions de réalisation du spectacle : domaines artistiques convoqués, décor, lumière, son.

● **Exercice de projection** : Vous êtes programmateur de spectacle. Vous venez de recevoir le dossier de diffusion de *Lumen* que vous n'avez pas vu puisqu'il est en création. Qu'est-ce qui vous déciderait à le programmer ? Quelles précisions demanderiez-vous au metteur en scène ?

* PENDANT LE SPECTACLE

Quelques consignes d'observation

Les activités conduites avant le spectacle permettent de dégager l'enjeu artistique : **comment rendre visible l'invisible, rendre perceptible le fantastique et la montée de l'angoisse dans un théâtre sans texte en mobilisant le corps, la lumière, le son ?**

Pour faciliter le travail de remémoration et enrichir les échanges, une consigne d'observation peut être remise à chaque élève avant la représentation. Chaque question est destinée à dire « *Comment c'est fait ?* » et « *Qu'est-ce que cela fait ?* ». On peut envisager plusieurs sujets d'observation : les décors, le son, la lumière, les formes artistiques...

* APRÈS LE SPECTACLE

Exprimer ses émotions

Les élèves auront sans doute été surpris par ce spectacle qui propose une interprétation du *Horla* sans recourir à la parole. Dans un premier temps, il s'agit de les laisser exprimer leur ressenti, de recueillir leurs émotions, les sensations éprouvées, sans les censurer.

Suggestions d'activités

● Mettre des mots sur des émotions

Demander aux élèves d'écrire trois sentiments éprouvés, un au début du spectacle, un au milieu et un autre à la fin en complétant les phrases suivantes : « Ce qui m'a surpris, c'est le moment où ... J'ai alors ressenti ... ». Ils peuvent choisir indifféremment un élément de la fiction, un procédé de création scénique (lumière, son, décor) ou un moment de jeu du comédien.

● Composer un tableau d'émotions

Par groupe, demander aux élèves d'exprimer physiquement (visage et corps) l'émotion ressentie à ces trois moments, de manière à constituer des tableaux. Photographier ces images fixes, les vidéo-projeter afin de comparer les émotions ressenties au même moment du spectacle (émotion identique ou pluralité et contrastes d'émotions ?).

De la note d'intention à la représentation : Pari tenu ?

Un travail spécifique sur le corps et le mouvement, la matière sonore, la lumière et les ombres (voir propositions d'activités à suivre) permettra d'engager un débat argumenté.

LUMEN – Corps et mouvement

Influencé par Claire Heggen, co-fondatrice du théâtre du mouvement, Cédric Laurier place le corps au cœur de sa création. Dans *Lumen*, théâtre muet, ce sont les gestes, les attitudes, les expressions du comédien qui font langage.

Sur quelles formes de théâtre, sur quelles techniques s'appuie Régis Roudier pour « rendre son corps disponible, perméable aux sensations, aux émotions, à l'imaginaire », selon l'intention du metteur en scène ?

* Avant le spectacle

Théâtre d'ombres, de marionnettes et d'objets, mime

Au carrefour du théâtre d'ombres, d'objets, du mime et de la danse, ce spectacle nécessite de donner en amont de la représentation quelques clefs de lecture. Les activités de recherche proposées ont pour objectif de permettre aux élèves d'exercer un regard sensible sur la mise en scène de Cédric Laurier et d'apprécier la performance de Régis Roudier.



Un conte persan, extrait du spectacle *Contes en Ombres* de La Cie. Coppélius ©Wikipedia

● Atelier de recherche : Théâtre d'ombres

- Histoire : Les origines du théâtre d'ombre et la légende de Wu-ti
- Les techniques du théâtre d'ombre : quels sont les trois éléments essentiels ?
- Ombromanie, silhouettes découpées et ombres tchèques (corporelles) : quelles différences ?

Suggestions de ressources

Les Somnambules, [dossier pédagogique](#) de la Compagnie Les ombres portées, pp. 6 à 12

« Propos sur l'ombre », [article](#) paru dans la revue Manip en mai-juin 2010

A l'ombre d'une histoire, [dossier pédagogique](#) de la Cie La petite Fabrique, pp. 3 à 8



Clastic Théâtre, *Le Horla*, [JT FR3](#) - 2000

● Atelier de recherche : Théâtre de marionnettes et d'objets

Théâtre de marionnettes, théâtre d'objets : quelles différences ?

Le marionnettiste : quelle est sa place sur scène ? A-t-elle évolué ?

Les techniques de manipulation : quelles différences entre les marionnettes à gaine, à tringle, à fils, les marionnettes portées ?

Suggestions de Ressources

[Fiche thématique](#) « L'art de la marionnette » réalisée par Le Grand Bleu en 2014

[Portail](#) des arts de la marionnette

Le portail de ressources [En Scènes](#) de l'INA permettra de constituer des ateliers de recherche sur l'histoire de la pantomime et du mime ainsi que sur les grandes figures qui ont contribué à la diffusion de cet art.

Deburau et le personnage de Pierrot



Deburau, [film](#) de Sacha Guitry, 1951, adaptation de sa pièce éponyme - Extrait

Jean Gaspard Deburau vient de jouer sa dernière pantomime. Il prépare son fils à lui succéder.



Les enfants du paradis, [film](#) de Marcel Carné, 1945

Extrait : le vol de la montre
Baptiste Deburau, interprété par Jean-Louis Barrault, mime un vol dont il vient d'être témoin.

● Etienne Decroux et le mime corporel



Etienne Decroux - [Ina](#)

Interview de l'artiste au journal télévisé de l'ORTF,

25 janvier 1969 (extrait)

Journaliste : Quelle est votre technique ?

Etienne Decroux : Et bien, c'est de considérer le corps comme un clavier de piano, mais, avec des différences tout de même. Je veux dire par là de considérer le corps dans son squelette ; de voir combien il a d'os et de considérer tous les os comme des touches de clavier. Et, le corps, qui pourrait être ainsi figuré par un mètre pliant, peut faire toutes sortes de combinaison.

Jean Louis Barrault

Interview de Jean-Louis Barrault - [émission Atout Pic](#)
1984 5min43s

A l'occasion de la sortie de son livre autobiographique *Saisir le présent*, Jean-Louis Barrault s'entretient avec Philippe CALONI. Jean-Louis Barrault compare la mise en scène avec la géométrie dans l'espace, matière qui le passionnait dans sa jeunesse. Il parle ensuite de son maître Charles DULLIN, qu'il appelle "un jardinier d'hommes". Puis il évoque sa rencontre avec Etienne Decroux, qui lui a enseigné le mime. Il explique ensuite l'importance pour un acteur du mime et de l'expression corporelle.



Par Carl van Vechten – 1952
commons.wikimedia.org

● Marcel Marceau



Interview de Marcel Marceau au JT France 3
Picardie - 1976 - 5min - [Ina](#)

Il est interrogé sur la place qu'occupe l'art du mime dans une société où tout est bruits et vitesse. Il définit ce qu'est pour lui le mime.

Vidéo « La montée d'escalier » - 6 mai 1959 - 01min.58s - [Ina](#) : Le mime Marceau improvise une montée d'escalier devant ses élèves et explique comment recréer le volume.

● Jacques Lecoq

Biographie de Jacques Lecoq sur le site officiel de son [école](#)

[Montage vidéo](#) mis en ligne en juillet 2016 par les éditions Actes Sud à l'occasion de la parution du livre *Jacques Lecoq, un point fixe en mouvement*.



Prolongement : exploration pratique

Les exercices proposés ont pour objectif de sensibiliser les élèves à la précision et à la décomposition des gestes nécessaires à la pratique du mime, de la danse et du théâtre corporel.

● **La marionnette** : faire bouger un camarade qui est une marionnette. Celui-ci est en position assise. Il s'agit d'exécuter des mouvements très lentement en faisant bouger un membre à la fois de manière à ce que les gestes soient synchronisés.

● **Le miroir** : en face à face, reproduire les mouvements d'un camarade. Même consigne que dans l'exercice précédent.

- **Les robots** : marcher comme un robot en utilisant toutes les articulations de son corps.
- **Les gestes sportifs** : reproduire au ralenti un geste sportif et le faire deviner aux autres.
- **Un objet concret** : dans un premier temps mimer un objet concret puis dans un second temps, mimer son utilisation ; faire deviner aux autres de quoi il s'agit.
- **Une action de la vie quotidienne** : représenter en la mimant un personnage assis, prenant son petit déjeuner. Il s'agit que l'élève choisisse des indices corporels significatifs pour représenter l'action et qu'il décompose chaque mouvement.
- **Le dernier exercice pourrait consister à reprendre un mouvement du spectacle afin de montrer la complexité de son exécution** : assis au bureau, écrire sur un cahier d'une main et de l'autre lever un verre comme si celui-ci était saisi par un fantôme qui voudrait en boire le contenu.

* Pendant le spectacle

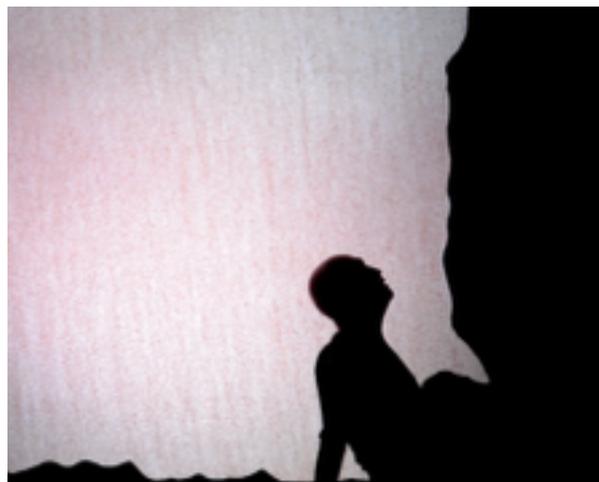
Observer le jeu du comédien

Pour faciliter le travail de remémoration et enrichir les échanges, une consigne d'observation peut être remise à chaque élève avant la représentation : repérer une scène qui renvoie au théâtre d'objets, une au théâtre d'ombres, une au mime, une à la danse.

* Après le spectacle

La performance de Régis Roudier

Après le spectacle, on pourra demander aux élèves de retrouver les formes artistiques convoquées dans le spectacle. A partir du recueil de leurs observations, il s'agit de les amener à comprendre comment l'acteur mobilise son corps pour rendre visible l'invisible.





● A quel moment le visage du comédien peut-il être comparé à un masque ? Quel est l'effet recherché par le metteur en scène et celui produit sur le spectateur ?

● A quel moment le corps du comédien peut-il être comparé à une marionnette ? Pourquoi recourt-il à cette forme artistique à ce moment précis ? Quel est le but recherché ?

● Quels objets semblent avoir une vie propre et occupent la scène comme un personnage ? Quels est l'effet recherché par le metteur en scène ? Quel est l'effet produit sur le spectateur ?

● A quel rythme le comédien fait-il bouger son corps ? Quelles sont les caractéristiques rythmiques de ses mouvements ? A quelle vitesse le comédien exécute-t-il ses gestes ? Quelle en est la durée ? Les parties du corps mobilisées sont-elles coordonnées ou dissociées ?

LUMEN - La matière sonore

Le théâtre est un lieu d'écoute et la première matière sonore est la voix parlée, celle qui donne à entendre le texte. Dans un théâtre corporel, sans paroles, elle est constituée de bruits, de musique (instrumentale ou chantée) mais aussi de silence.

S'agissant du son, le projet de Cédric Laurier consiste à « *surtout ne pas illustrer ce qui se joue sur scène, mais à renforcer l'impression d'étrangeté et nourrir l'imaginaire du spectateur* ».

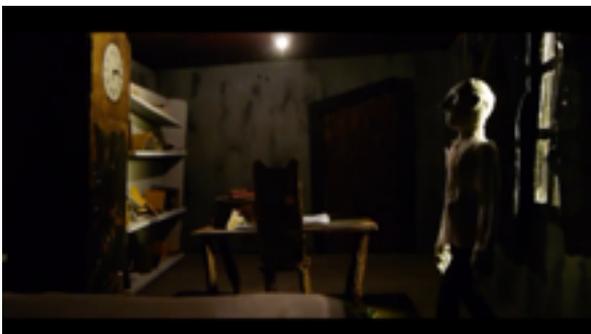
Les questions à se poser avec les élèves pourront être les suivantes : **Comment le compositeur Damien Skoracki s'y prend-il pour répondre à l'intention du metteur en scène ? Dans quels territoires sa création sonore amène-t-elle le spectateur ? Quelles sensations provoque-t-elle ?**

* Avant le spectacle

Le pouvoir suggestif des sons

Les activités proposées consistent à mettre les élèves en situation d'écoute active afin de les sensibiliser au pouvoir suggestif des sons et de la musique.

Sans dire qu'il s'agit d'adaptations du *Horla*, de façon à ne pas induire de projections, diffuser des extraits de l'un et/ou de l'autre de ces deux films d'animation :



Court métrage d'animation de [David Monereau](#) (durée totale 16mn)

Court métrage d'animation réalisés par [Charly Vanlaere et Charlotte Thiriez](#) (durée totale 2mn56)

● **Activité 1** : Écouter un extrait de la bande son, sans l'image. Demander aux élèves de décrire les images (un lieu, une situation, action...) que les sons suggèrent.

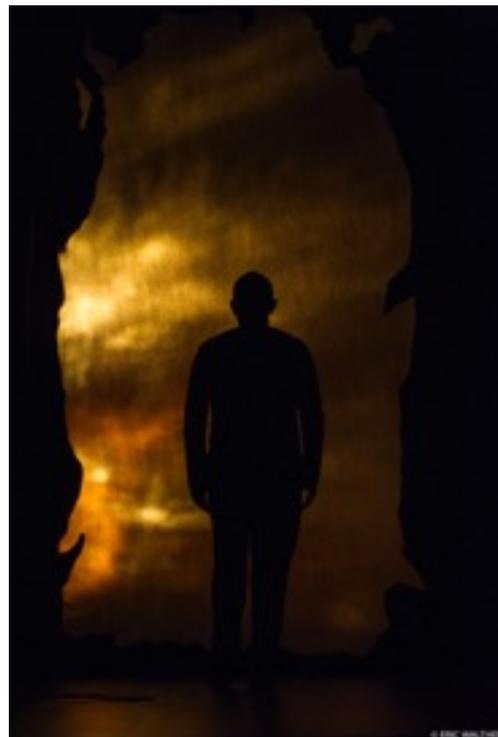
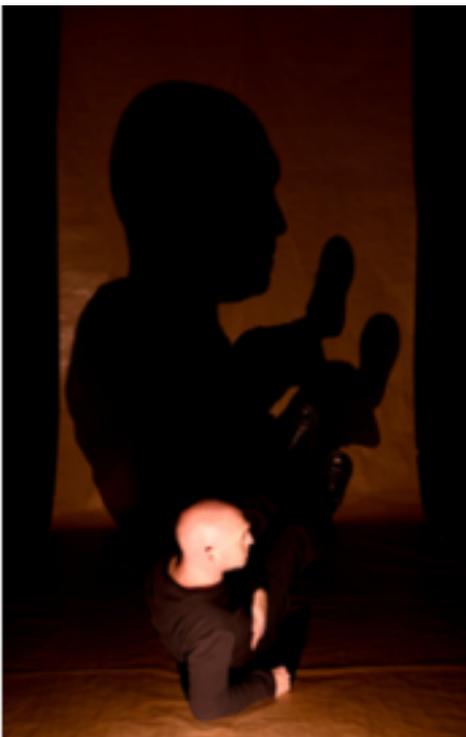
● **Activité 2** : Visionner l'extrait (son et image). Dans un premier temps, confronter leurs attentes à ce qu'ils ont vu ; dans un second temps, faire repérer :

- un son qui marque le mouvement
- un son qui signale des activités
- un son qui suggère un lieu
- un son qui permet d'établir l'heure, la saison ou le temps qu'il fait
- un son qui exprime l'émotion du personnage
- un son qui crée l'ambiance et/ou établit des changements d'ambiance
- un son qui illustre l'image
- un son qui joue sur les émotions du public

● **Activité 3** : Sans les images, faire écouter un extrait du début du teaser de *Lumen* (jusqu'à 1mn09).

Demander aux élèves de décrire les images que leur suggèrent ces sons. Après avoir montré la scène avec les images, demander à nouveau aux élèves ce qu'ils pensent des sons. Sont-ils étranges ? Si oui, d'où vient l'étrangeté (tonalité, volume, fréquence) ?

● **Activité 4** : Projeter des images du spectacle et faire imaginer leur matière sonore.



Il est possible de produire une bande sonore avec le logiciel gratuit [Hydrogen](#) lequel permet de créer des boucles rythmiques ; il est aussi possible de recourir à la [sonothèque](#), banque de sons gratuite et libre de droit.

* Pendant le spectacle

Susciter l'écoute

Pour faciliter le travail de remémoration et enrichir les échanges, une consigne d'écoute peut être remise à chaque élève avant la représentation.

Suggestions de consignes d'écoute

- Repérez un son qui permet de situer l'action dans le temps. A quel moment du spectacle l'entendez-vous ? Se répète-t-il ? Quel effet produit-il sur vous ?
- Distinguez les différentes musiques. Chacune correspond à une ambiance, une émotion particulière. Retenez celle qui vous marque le plus, le moment où vous l'entendez et l'effet qu'elle produit sur vous.
- Repérez des chants. S'agit-il de voix masculines ou féminines ? Distinguez-vous des paroles ? Sont-elles compréhensibles ? A quel moment surviennent ces chants ? Quelle(s) émotion(s) provoquent-ils ?
- Repérez un passage où des paroles sont prononcées. Par qui le sont-elles ? Sont-elles intelligibles ? Pourquoi ? Quel effet produisent-elles sur vous ?
- Repérez un moment où le son est très fort. Quelle(s) émotion(s), sensation(s) ressentez-vous ?
- Repérez un moment où le son diminue d'intensité. Quelle(s) émotion(s), sensation(s) ressentez-vous ?
- Repérez les moments où il n'y a aucun son. ? Quelle(s) émotion(s), sensation(s) ressentez-vous ?
- Repérez un moment où le son interagit avec le corps de l'acteur. Quelle(s) émotion(s), sensation(s) ressentez-vous ?
- Repérez un moment où le son interagit avec la lumière. Quelle(s) émotion(s), sensation(s) ressentez-vous ?

* Après le spectacle

Recueil des émotions sonores

● **Activité 1** : Demander aux élèves de répondre à la question suivante : « Le son qui m'a le plus marqué, c'est le moment où ... J'ai alors senti ... ».

● **Activité 2** : Réaliser la **phrase sonore du spectacle**. Demander à chaque élève de présenter le spectacle avec un son sous forme de bruitage ou d'onomatopée. Tour à tour, chaque élève produit un son afin de former un enchaînement sonore. On peut jouer à varier l'intensité des sons, les rythmes.

Recueil des observations

● Revenir sur les consignes d'écoute pour une mise en commun. Celle-ci peut se réaliser sous la forme d'une carte mentale.

● **Conclusion** : Dans *Lumen*, la trame sonore est composée de sons de toutes sortes : on retrouve des bruits identifiables (chant des oiseaux), des sons indiscernables, de la musique instrumentale, une voix masculine parlée, des voix féminines chantées, qui laissent imaginer des présences énigmatiques. Le son s'associe à la lumière, animant le bureau, les objets qui y sont posés, la fenêtre et la faille. Il accompagne aussi les mouvements du comédien en synchronie ou en décalage. Ces contrastes contribuent à la montée de l'angoisse qui repose aussi sur des variations d'intensité : passage de sons à peine perceptibles à des sons très forts voire insupportables.

LUMEN – Ombres et lumières

Le théâtre est par définition un espace organisé par et pour la vue. L'éclairage est donc primordial. S'il a pour fonction de rendre la scène et les comédiens visibles, il a aussi celle de créer des atmosphères. Dans *Lumen* comment est utilisé l'éclairage ? Comment les jeux d'ombres et de lumières contribuent-ils à la dramaturgie ?

* Avant le spectacle

Ombres, lumières et couleurs : les effets émotionnels

A partir d'une sélection d'images (tableaux, affiches ou photogrammes de films), il s'agit de montrer la façon dont la lumière et les ombres sont utilisées et les effets émotionnels qu'elles produisent.

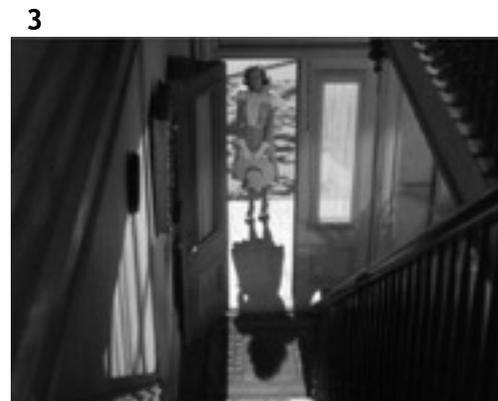
● **Activité 1:** A partir d'une sélection de photogrammes de [Contes de la nuit de Michel Ocelot](#) poser les questions suivantes : Que voit-on ? Quelles sont les zones éclairées ? Quelles sont les couleurs utilisées ? On peut utiliser une roue chromatique pour distinguer les tons chauds des tons froids. Y-a-il des contrastes ? Quelle atmosphère se dégage de chacun de ces photogrammes ? Est-elle positive ou négative ?



●**Activité 2** : Chercher des expressions formées avec le mot ombre. Quelles sont leurs connotations ? Exemple : Courir après son ombre, Avoir peur de son ombre, Lâcher la proie pour l'ombre, Faire de l'ombre, Mettre à l'ombre, Passer comme l'ombre, Suivre comme son ombre, Une ombre au tableau.

●**Activité 3** : A partir d'affiches ou d'extraits de films fantastiques ou noirs, montrer que l'ombre peut être source de frayeur ou un double inquiétant.

Suggestions de supports :



1. *M le maudit* de Fritz Lang, 1931
2. *La Nuit du chasseur* de Charles Laughton, 1955
3. *L'ombre d'un doute* d'Alfred Hitchcock, 1943

Ou encore au choix :



4. Le court métrage d'animation, [L'homme aux bras ballants de Laurent Gorgiard](#), 1997 (durée 04min.) : Par une nuit sans lune, dans une ville endormie, un personnage aux bras demesurés marche. Précédé par son ombre, il se rend dans une arène accomplir un rituel.
5. Le court métrage d'animation [Vincent de Tim Burton](#), 1982 (durée 6 min) : Vincent Malloy, 7 ans, cherche à incarner son acteur favori : Vincent Price. Il s' imagine alors toute une vie fictive tel un roman d'Edgar Allan Poe.
6. Le court métrage [Dans l'ombre de Fabrice Mathieu](#), 2012 (durée 7mn47) : Une ombre raconte sa vie avec son Portant, ce double de chair et de sang qu'elle décide un jour d'éliminer.

* Pendant le spectacle

Observer les effets d'ombres et de lumières

Pour faciliter le travail de remémoration et enrichir les échanges, une consigne d'observation peut être remise à chaque élève avant la représentation.

Suggestions de consignes d'observation

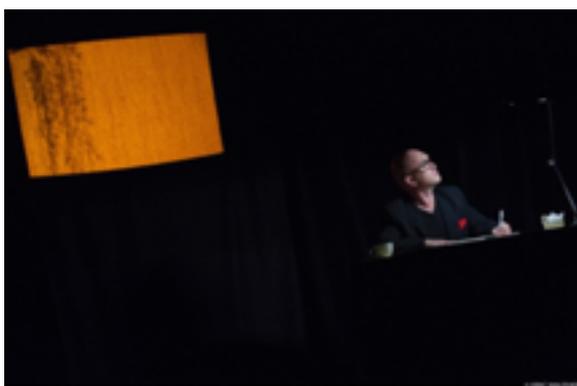
- Repérez d'où proviennent les différentes sources de lumière ? Qu'éclairent-elles ? Quels sont les effets produits par chacune d'elles ?
- Au début du spectacle, quelle(s) partie(s) de la scène est /sont éclairée(s) ? D'où provient la lumière ? Que met met-elle en évidence (personnage, éléments du décor) ? Quelles sont les couleurs dominantes ? Quels en sont effets sur le spectateur ?
- Mêmes questions pour le milieu et la fin du spectacle.
- Repérez la source de lumière permettant de jouer avec l'ombre du comédien. D'où provient-elle ? Qui la manipule ? Quels sont les effets produits sur le spectateur ?

* Après le spectacle

Du recueil des observations à l'interprétation

- **Activité 1** : Réaliser trois croquis du plateau (début, milieu et fin du spectacle) et indiquer les zones éclairées, les zones plongées dans l'obscurité, les couleurs dominantes (les croquis peuvent être colorisés). Quelle est la proportion entre les zones éclairées et celles plongées dans le noir ? Quelles raisons peuvent expliquer ces choix (dramaturgie, jeu du comédien) ?

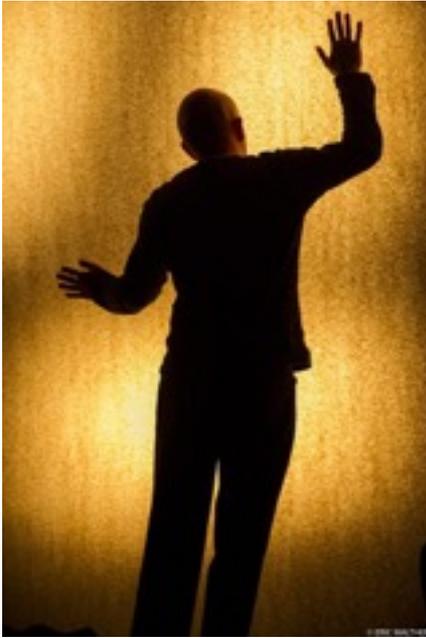
Le spectacle débute dans le noir absolu : tous les projecteurs sont éteints ainsi que les lumières vertes des issues de secours. Côté jardin, apparaît d'abord une fenêtre laissant filtrer ce qui semble être la lumière du jour. Puis côté cour, une lampe de bureau s'allume, éclairant un homme assis à sa table de travail. Dans cette totale obscurité se détachent quelques banals objets du quotidien : une tasse, une théière et les pages blanches d'un livre qui vont s'animer. Le noir crée le mystère et prépare au désordre. Il est aussi au service du metteur en scène et du comédien illusionniste.



Côté jardin, lumière chaude rouge-orangé qui se rapproche de la couleur des flammes en mouvement : couleur ambivalente, à la fois réconfortante et menaçante.

Côté jardin, lumière froide, légèrement bleutée, faisant ressortir crûment la blancheur des objets : banalité du quotidien.

Un rapprochement entre des images de la troisième partie et la signification symbolique de l'ombre permettra de comprendre le recours à l'ombre corporelle.



Progressivement seule la lumière orangée perce l'obscurité ouvrant une porte, une faille vers un autre monde, laissant apparaître une ombre, menace extérieure ou double inquiétant du personnage.

Ombre

Pour la connaissance symbolique, l'ombre apparaît comme une **réalité lourde de toutes les angoisses humaines**. Le pays de la mort est éprouvé comme le **royaume des ombres**. Sans être confondue avec l'âme, l'ombre lui est liée. Aussi, dans de nombreuses cultures des interdits entourent ce phénomène : ne pas marcher sur l'ombre d'autrui, ne pas jouer avec l'ombre de quelqu'un ou de soi-même. **L'ombre est comme un double du corps, qui le relie à l'âme**. Ce qui explique que celui qui vend son âme au diable perd son ombre. D'une façon plus menaçante encore, l'ombre symbolise une **présence insaisissable et anonyme qui obsède**. Cette angoisse peut se manifester par le sentiment d'être suivi ou d'être observé. **L'ombre participe de l'invisible, du caché, du menaçant**. Aussi, nombreuses sont les légendes où le passage vers l'inconnu est porte d'ombre. Symbolisant la latence, l'ombre sera perçue comme un « trou » dans le continu habituel du temps. Elle marque une suspension temporelle d'où tout peut surgir pour engloutir le sujet. Ce symbolisme, qui fait de l'ombre le seuil de l'inconnu, semble lié à la propriété étrange qu'a l'ombre de s'agrandir et de se rétrécir. Le passage vers l'invisible se découvre dans le mouvement de l'ombre. Dans de nombreuses cultures, midi, l'heure de l'ombre la plus courte, est l'heure dangereuse où les mondes tangibles et intangibles se chevauchent, et où s'entrouvre le passage sur l'au-delà. Pendant un instant, les formes réelles, les contours et les ombres se confondent. L'ombre est ainsi liée symboliquement à la question des rapports de la forme et de sa réalité sensible.

[l'Encyclopédia Universalis](#) (extrait)

● **Activité 3** : Interpréter le titre. Pourquoi le metteur en scène choisit-il *Lumen* ? Que signifie ce mot, quelle est son étymologie ? Lister des expressions composées avec le mot lumière :

Apporter une lumière - Faire la lumière sur... - Mettre en lumière quelque chose - Ville de lumières - Habits de lumière - Revoir la lumière - Anges de lumière - Avoir vu la lumière - La lumière au bout du tunnel.

Les confronter à la citation du *Horla* donnée dans le dossier artistique : quelles oppositions, quels rapprochements est-il possible d'établir ?

« Tout ce qui nous entoure, tout ce que nous voyons sans le regarder, tout ce que nous frôlons sans le connaître, tout ce que nous touchons sans le palper, tout ce que nous rencontrons sans le distinguer, a sur nous, sur nos organes et, par eux, sur nos idées sur notre coeur lui-même, des effets rapides, surprenants et inexplicables. Comme il est profond, ce mystère de l'Invisible.

Puis voilà que tout à coup je commençai à m'apercevoir dans une brume, au fond du miroir, dans une brume comme à travers une nappe d'eau (...). C'était comme la fin d'une éclipse. »

Conclusion : La lumière, « Lumen » en latin, est indispensable à la vision mais est aussi indissociable de l'ombre. Dans *Le Horla*, le monde est placé sous la dépendance du regard. Ainsi « *le fantastique, [selon [Laurent Dubreuil](#)] est d'abord une affaire de vision, il s'élabore au plus près du processus de l'apparaître, il a trait à la sortie et l'entrée dans l'ombre, il suit ce visible qui à la fois se tapit dans la cache de l'invisibilité et va se rendre au plus haut point visible. Il remet en cause toute univocité régulière, il rend caduque la rationalité positive de la vue. Le fantastique transforme la perception.* »

La mise en scène de Cédric Laurier repose sur la tension symbolique entre l'ombre et la lumière.

Elle est aussi une métaphore de l'œil du spectateur qui révèle par son regard l'œuvre d'art : « *Unité de flux lumineux, le lumen prend ses racines dans l'énergie rayonnante qui le transporte, mais avant tout il ne doit son existence qu'aux yeux de l'observateur.* » (extrait du dossier artistique)

* Prolongement

Références cinématographiques et picturales

Cédric Laurier s'est inspiré du cinéma expressionniste allemand ainsi que des œuvres de Francis Bacon, Johan Van Mullem ou encore de Zdzislaw Bekinski. On pourra demander aux élèves de retrouver ces influences dans les différentes séquences du spectacle.



1. Francis Bacon -
Autoportrait - 1972



2. [Johan Van Mullem](#) - 2016



3. [Zdzislaw Bekinski](#) -
1982



4. Nosferatu de Murnau -
1922

LUMEN – LE HORLA

Lumen étant une variation théâtrale du *Horla* de Guy de Maupassant, les activités proposées ont pour objectif de comparer les deux œuvres et de construire la notion de fantastique.

De quels éléments narratifs et formels s'empare Cédric Laurier ? Quels sont les emprunts, quelles sont les différences les plus significatives ?

* Avant le spectacle

Le genre fantastique

● **Activité** : faire lire aux élèves l'une ou les deux versions du *Horla* et retrouver dans ces textes ce qui caractérise et définit le fantastique.

Résumé de la [première version](#) - Un conte publié dans le journal *Gil Blas* en 1886

Un aliéniste invite quelques confrères pour écouter le témoignage d'un de ses patients. Celui-ci raconte ce qui lui est arrivé. Alors qu'il mène une vie paisible en Normandie sur les bords de Seine, il est pris de malaises, son sommeil est agité et il maigrit anormalement. S'en suit l'irruption de faits inexplicables : l'eau d'une carafe qui est bue la nuit par un intrus, une main invisible qui cueille une rose, un verre qui se brise tout seul, des pages d'un livre qui tournent seules pendant une lecture. Le patient est alors persuadé qu'un être invisible vit à ses côtés. Il décide de le surprendre et il l'aperçoit un soir alors qu'il vient de lui dérober son reflet dans un miroir.

Il ne trouve qu'une explication à ces étranges phénomènes : un être nouveau, qu'il a lui-même baptisé « le Horla », est arrivé et il a les moyens de contrôler l'Homme. Pris de panique, il se fait admettre dans une maison de santé.

Résumé de la [deuxième version](#) - Une nouvelle publiée dans un recueil qui en reprend le titre en 1887

Dans un journal intime, le narrateur confie ses angoisses. A compter du jour où il voit passer devant sa maison, sur les bords de Seine, un trois-mâts brésilien, il est pris de malaises et de fièvre. Il a le sentiment qu'une force mystérieuse le suit, s'est introduite chez lui, l'eau qu'il laisse dans une carafe près de son lit lui étant vide à son réveil. Il décide alors de partir en voyage au Mont Saint Michel. Là, auprès d'un vieux moine, il cherche à savoir si des phénomènes, des êtres invisibles peuvent exister. Il apprend que de vieilles légendes évoquent la présence sur terre d'autres êtres que les hommes. De retour chez lui, les angoisses l'assaillent à nouveau. Afin de vérifier qu'il n'est pas fou, il réalise plusieurs expériences : la nuit avant de se coucher, il place des aliments et diverses boissons à côté de son lit. Quelqu'un boit son eau, son lait, mange ses fruits. Il fuit son domicile et se rend à Paris où il assiste à une séance d'hypnose. Une question l'agite : existe-t-il des forces invisibles ? Rentré chez lui, les phénomènes étranges reprennent. Un jour qu'il se promène dans son jardin, il voit devant lui une rose se casser et s'élever dans les airs. Les pages d'un livre qu'il vient de poser, tournent toutes seules. Il est alors convaincu, qu'un être invisible, qu'il nomme Horla, est à ses côtés. Un soir alors qu'il se retourne vers son miroir, il est surpris de ne plus apercevoir son reflet qui réapparaît lentement comme si quelqu'un ou quelque chose était passé devant lui. Il met alors le feu à sa maison et laisse brûler vifs ses domestiques. Dans les dernières lignes de la nouvelle, face à la persistance de cette présence, il entrevoit le suicide comme ultime délivrance.

Définition du fantastique selon Todorov

Dans un monde qui est bien le nôtre, celui que nous connaissons, sans diables, sylphides, ni vampires, se produit un événement qui ne peut s'expliquer par les lois de ce même monde familier. Celui qui perçoit l'événement doit opter pour l'une des deux solutions possibles : ou bien il s'agit d'une **illusion des sens**, d'un **produit de l'imagination** et les lois du monde restent alors ce qu'elles sont ; ou bien l'événement a véritablement eu lieu, il est partie intégrante de la réalité, mais alors cette **réalité est régie par des lois inconnues de nous**. Ou bien le diable est une illusion, un être imaginaire ; ou bien il existe réellement, tout comme les autres êtres vivants : avec cette même réserve qu'on le rencontre rarement.

Le fantastique occupe le temps de cette **incertitude** ; dès qu'on choisit l'une ou l'autre réponse, on quitte le fantastique pour entrer dans un genre voisin, l'étrange ou le merveilleux. **Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel.**

Introduction à la littérature fantastique, Tzvetan Todorov, éditions du Seuil, 1970

Définition du fantastique selon Gallois

Il peut sembler fort étrange qu'un fantôme soit senti comme faisant partie de l'univers fantastique, quand un ogre ou un farfadet, créatures non moins surnaturelles, ressortissent non moins à la féerie.

Il est important de distinguer sans tarder ces notions proches trop souvent confondues. Le féérique est un univers merveilleux qui s'oppose au monde réel sans en détruire la cohérence. **Le fantastique, au contraire, manifeste un scandale, une déchirure, une irruption insolite, presque insupportable dans le monde réel.** Autrement dit, le monde féérique et le monde réel coexistent sans heurt ni conflit. Ce sont deux milieux qui obéissent à des lois incompatibles et qui sont habités chacun par des êtres qui vivent respectivement à l'aise et tout naturellement dans ces univers différents [...] L'univers du merveilleux est peuplé de dragons, de licornes et de fées ; les miracles et les métamorphoses y sont continus ; la baguette magique, d'un usage courant ; les talismans, les génies, les elfes et les animaux reconnaissants y abondent ; les marraines, sur-le-champ, exaucent les vœux des héroïnes méritantes. Ce monde enchanté est harmonieux, sans contradiction [...]

Le fantastique suppose la solidité du monde réel, mais pour mieux la ravager [...] Alors vacillent les certitudes les mieux assises et l'Épouvante s'installe. La démarche essentielle du fantastique est l'Apparition : ce qui ne peut pas arriver et qui se produit pourtant, en un point et à un instant précis, au cœur d'un univers parfaitement repéré et d'où on estimait le mystère à jamais banni. Tout semble comme aujourd'hui et comme hier : tranquille, banal, sans rien d'insolite et voici que lentement s'insinue ou que soudain se déploie l'inadmissible. La féerie est un récit situé dès le début de dans l'univers fictif des enchanteurs et des génies. Les premiers mots de la première phrase sont déjà un avertissement : En ce temps-là ou Il y avait une fois... C'est pourquoi les fées et les ogres ne sauraient inquiéter personne. L'imagination les exile dans un monde lointain [...] sans rapport ni communication avec la réalité de chaque jour où l'esprit n'accepte guère qu'ils puissent faire irruption [...] La différence est éclatante, dès qu'il s'agit de fantômes ou de vampires. Certes, ce sont aussi des êtres d'imagination, mais cette fois l'imagination ne les situe pas dans un monde lui-même imaginaire ; elle se les représente ayant leurs entrées dans le monde réel.

Anthologie du fantastique de Roger Caillois, Gallimard, 1966

* Après le spectacle

Variants / Invariants

Le questionnement proposé consiste à mettre en évidence les ressemblances et les différences entre les textes de Maupassant et *Lumen*.

1. Narration : Qui raconte ?

Le Horla 1866	Le Horla 1867	Lumen
Deux récits enchâssés : un narrateur externe, le docteur Marrande présente un patient à des collègues. Le patient fait ensuite le récit de ce qui lui est arrivé.	Dans un journal intime, le narrateur note les événements marquants de ce qu'il vit et fait part de ses sentiments, de son trouble.	Un personnage en mouvement, sans parole qui écrit dans un cahier : reprise du journal intime ? Le théâtre montre les choses au lieu de les raconter.

2. Les lieux : Où se déroule l'action ?

Le Horla 1866	Le Horla 1867	Lumen
<p>Une maison de repos</p> <p>La maison du narrateur, à Biessard en Normandie sur les bords de Seine</p> <p>Le jardin</p> <p>La chambre</p> <p>Un cadre spatial double : la maison de santé du docteur Marrande et la demeure du narrateur réduite progressivement à la chambre</p>	<p>La maison du narrateur en Normandie sur les bords de Seine</p> <p>Le jardin</p> <p>La chambre</p> <p>La salle à manger / le salon</p> <p>Le Mont Saint Michel</p> <p>Avranches</p> <p>Paris : Théâtre français, l'hôtel, chez Mme Sablé</p> <p>Bougival</p> <p>Une forêt / un bois</p> <p>Rouen et la bibliothèque</p> <p>Cadre spatial éclaté et actif</p> <p>Décors variés : intérieur, extérieur, intime/social</p>	<p>Aucune précision d'ordre géographique</p> <p>Une seule pièce : un bureau</p> <p>Tout se passe à l'intérieur</p> <p>L'ouverture vers l'extérieur est représentée par une fenêtre, côté jardin.</p> <p>Cadre spatial réduit</p> <p>Solitude / enfermement</p>

2. Le temps : En combien de temps se déroule l'action ? Est-elle lente ou rapide ?

Le Horla 1866	Le Horla 1867	Lumen
<p>De l'automne à l'été Une seule indication de date : le 20 juillet Le jour et la nuit</p> <p>Lenteur du récit des événements Durée : une année</p>	<p>Une durée : du 8 mai au 10 septembre Des dates spécifiques et une accélération en août En matinée / la nuit Resserrement du temps (quatre mois) et accélération des événements en août.</p>	<p>Pas d'indications temporelles explicites Des implicites sonores et visuels : le chant des oiseaux (matin), les couleurs (lumière légèrement bleutée de la fenêtre puis lumière orangée et obscurité) Incertitude temporelle mais accélération progressive du rythme de la scène d'ouverture au tableau final</p>

3. Les personnages : Quelle est la fonction des personnages ?

Le Horla 1866	Le Horla 1867	Lumen
<p>Le docteur Marrande, trois confrères, quatre savants un domestique, son patient</p> <p>Le médecin de Biessard Les domestiques : Jean le cocher, un valet, la cuisinière, la lingère M. Legite, un voisin Evocation des habitants de la province de Sao Paulo</p> <p>Succession de témoignages des proches du patient destinés à objectiver son récit</p>	<p>Un médecin Un moine Jean le cocher, le valet de chambre, la cuisinière, la lingère Mme Sablé, sa cousine Deux jeunes femmes dont une mariée avec le docteur Parent qui pratique l'hypnose Evocation des habitants de la province de Sao Paulo et du professeur Don Pedro Henriquez Le serrurier</p> <p>Retranscription de conversations que le narrateur commente : questions soulevées, hypothèses, doute, peur</p>	<p>Un homme, une ombre</p> <p>Absence de discours</p> <p>Réactions physiques du personnage aux événements étranges qui surviennent ; agitation, transe, possession.</p>

4. Les incidents : Quels sont les événements permanents, ceux ajoutés voire supprimés ?

Le Horla 1866	Le Horla 1867	Lumen
<ol style="list-style-type: none"> 1. Fièvre, malaise, sommeil agité, amaigrissement : consulte un médecin 2. Disparition de l'eau de la carafe, du lait 3. Une main invisible cueille une rose 4. Un verre qui se brise tout seul 5. Les feuilles d'un livre qui tournent toutes seules, un fauteuil qui se renverse, une lampe qui tombe et s'éteint, claquement de la fenêtre 6. Aperçoit le Horla dans son miroir alors qu'il lui vole son reflet. 7. Se réfugie chez Marrande 8. Témoigne de son histoire 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Maladie, fièvre, insomnies, inquiétude, cauchemars : consulte un médecin qui prescrit du potassium et du bromure 2. Voyage au Mont Saint Michel : rencontre avec le moine 3. Disparition de l'eau de la carafe, du lait 4. Séjour à Paris : séance d'hypnose chez sa cousine 5. Retour en Normandie : vision d'une rose en suspension 6. Fuite manquée à Rouen 7. Phénomènes étranges dans sa chambre : feuilles du livre qui tournent toutes seules, siège qui se renverse 8. Découverte de l'article dans la Revue du monde scientifique 9. Vision du Horla dans le miroir 10. Installation de persiennes de fer sur toutes les ouvertures de la maison 11. Incendie de la maison 12. Echec : il envisage le suicide. <p>Les scènes ajoutées permettent une réflexion sur la folie et introduisent la thématique de la possession.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Fièvre, insomnies, inquiétude, cauchemars : sort une petite fiole et boit un peu de son contenu. Bromure ? 2. Corps possédé : ne contrôle plus son écriture 3. Tasse en suspension / découverte de la disparition de son contenu 4. Cauchemars : apparition d'un visage masqué / réveil brutal 5. Phénomènes étranges : pages du livre qui tournent toutes seules, pages déchirées, bureau qui pivote, siège qui se renverse, lampe qui s'éteint 6. Disparition de la fenêtre / Apparition d'une porte / faille 7. Avancée vers la porte / faille 8. Traversée de la porte / faille <p>Resserrement sur les événements inexplicables qui auront des conséquences sur la trajectoire du personnage Ambivalence entre folie et surnaturel</p>

Interpréter la fin

Il s'agit de permettre aux élèves de proposer une interprétation de la dernière séquence du spectacle, sachant qu'elle peut être différente selon la sensibilité des spectateurs et de leurs repères culturels. Chaque interprétation devra néanmoins être explicitée et s'appuyer sur des éléments précis de manière à enrichir le débat.

Les questions balises pourront être les suivantes :

- Comment réagit le personnage à l'apparition de la faille ? Que fait-il ?
- Que représente pour vous cette faille ? A quel élément de la nouvelle de Maupassant pouvez-vous la rapprocher ?
- Que représente pour vous l'image de l'embryon/ le fœtus ?
- A la toute fin que devient le personnage ?

Un travail sur la symbolique du miroir, de la porte/faille permettra d'enrichir le débat interprétatif.

Symbolique de la faille : En géologie, une faille est une fissure dans une couche géologique. En cela, elle représente une ouverture dans le sous-sol, dans les entrailles de la terre. Symbole de la porte des Enfers, elle s'ouvre sur le royaume des morts et/ou des damnés. Au sens figuré, une faille représente une fragilité, un défaut, un point faible.

Symbolique de la porte : La porte évoque l'idée de passage ou de barrage, d'ouverture ou de fermeture. Elle est le lieu de passage entre deux états, entre deux mondes qu'ils soient concrets ou abstraits, entre le connu et l'inconnu, les ténèbres et la lumière. Franchir une porte revient à quitter une ancienne façon d'être et en adopter une nouvelle. En psychanalyse, la porte symbolise la séparation entre le conscient et l'inconscient. Ainsi, derrière la porte peuvent se trouver des souvenirs refoulés ou des angoisses réprimées.

Symbolique du miroir : Le miroir est un objet souvent présent dans les contes et légendes. Dans *Banche-neige*, il est associé à la vérité. Dans *La Belle et la bête*, elle est une fenêtre sur un monde auquel Belle n'a pas accès. Dans *Alice aux pays des merveilles*, le miroir est associé à un passage vers un monde mystérieux. Il est donc le symbole d'une porte sur l'inconnu.

En psychanalyse, le stade du miroir correspond au moment où l'enfant prend conscience que c'est lui-même qu'il voit dans un miroir.

Une psyché désigne un miroir sur pied mais pour les philosophes grecs, elle est la personnification de l'âme. En psychologie, elle désigne l'ensemble des aspects conscients et inconscients du comportement individuel.

Expressions constituées avec le mot « miroir » : miroir aux alouettes, de l'autre côté du miroir, traverser le miroir, briser le miroir, effet miroir.

Eléments de comparaison entre les trois versions

Le Horla 1866	Le Horla 1867	Lumen
Même si la folie est évoquée à plusieurs reprises, les différents témoignages semblent accréditer la thèse d'un être obscur qui va venir supplanter l'Homme. Les doutes exprimés par le médecin conforte cette théorie.	Le narrateur semble progressivement sombrer dans la folie. Après l'incendie de sa maison, il constate que le Horla ne peut être détruit parce qu'il est en lui. Il entrevoit alors le suicide comme seule solution pour s'en débarrasser. Mais le lecteur ne sait pas ce qu'il fait en définitive. Tout pousse à accréditer la thèse de la schizophrénie.	Le personnage est comme happé par une force qui l'entraîne vers la faille. S'il semble d'abord résister, il s'abandonne peu à peu et franchit ce seuil vers l'inconnu. Le spectateur ne sait pas s'il s'agit d'un inconnu intérieur ou d'un inconnu extérieur, surnaturel. Hésitation entre la thèse de la schizophrénie et celle d'un monde surnaturel.